

Institut de France

Canney



Embassy Joseph
pour moi.

Mon cher ami Paris, le 5 avril 1911

Les orilles ont dû vous tinter. Nous
venons de causer longuement, Liard et moi.
Nous avons dit du mal de vous.

Continuation du bon état, toujours satisfaisant, sauf les jambes. Je suis très heureux d'avoir là deux ans de bon et cher de l'endure.

nous quitterons Caunes le 15 Aout.
 nous ferons un petit séjour de quelques jours
 chez les Nénot, dans le Var, et nous gagnerons
 St. Jean de Luz. Merci de toutes les bonnes nouvelles
 que vous nous donnez vos amis. Du ch m'ennuie
 de ne leur écrire pas. La parente fait
 parti de ma cure.

Et la politique, me diriez-vous ?

Et bien! elle me dégoûte plus que jamais.

D'accidement, c'est la décadence. Pourvu que
nous finissions mourir avant de voir les
ultimes conséquences de nos fautes! Ah! malheur!
quelle faillite!

quelle faillite !
 Eriny moi. Lendemain à vous
 Wronzoy

8184

Journal de l'Académie

1818



Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818

Journal de l'Académie

1818